



## Comment allier restauration de bâti ancien et biodiversité ?

Le pont du Véarnais qui enjambe le ru de Bazoche n'est pas seulement utile pour les marcheurs, mais également pour les chauves-souris.... Non qu'elles l'utilisent comme voie de passage mais comme hébergement ! D'une manière générale, de nombreuses espèces de chauve souris ont profités du bâti (greniers, caves, ...), tout au long de l'année pour compenser le manque d'abris naturels.

En effet, elles utilisent les cavités de l'ouvrage au niveau des disjoints des pierres au niveau de la voûte du pont, pour se reposer la journée, en attendant la nuit. Les prédateurs ont difficilement accès à la voute et les conditions climatiques sont parfaites pour l'été : ni trop chaud, ni trop froid mais également pour hiberner pendant la saison hivernale.

Nombreux bâtiments ou ouvrages d'art ont ce potentiel d'accueil, mais avec les travaux de réfections, les gîtes favorables disparaissent par manque de connaissance de ces espèces protégées. Aujourd'hui les nouvelles constructions n'ont pu ces interstices et passages : tout est lisse !

Le secteur autour de Pierre-Perthuis est très favorable à la présence de ces mammifères volants, avec ses haies, ses prairies et ses forêts de feuillus. C'est d'ailleurs, l'une des raisons de son classement en site Natura 2000. Plusieurs espèces rares en Bourgogne sont présentes et s'y reproduisent.

Peut être en avez-vous quelques chauves-souris chez vous ...mais elles sont plutôt rares celles qui dorment sous les ponts : il peut s'agir du Murin de Daubenton, de la Barbastelle d'Europe ou encore du Grand Murin

Dans le cadre du chantier sur le pont du Véarnais, pour sa restauration, la municipalité a accepté de conserver quelques anfractuosités pour laisser la possibilité aux chauves-souris de continuer à utiliser l'ouvrage.

Un expert des chauves-souris de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, un chiroptérologue, s'est déplacé pour évaluer le nombre de fentes favorables et discuter sur les possibilités du maintien de quelques unes, avec l'architecte. Il a été convenu d'en garder 4. Il était important d'agir avant les travaux pour ne pas que ceux-ci murent des animaux vivants, ce qui arrive malheureusement parfois. Une première observation a permis de vérifier l'absence d'animaux et de boucher les trous afin qu'aucune chauve-souris ne reviennent pendant la phase « chantier ». Ceux devant être conservés ont été rouverts une fois l'enduit terminé. Nous avons, aujourd'hui un pont « tout neuf » qui conserve quelques gîtes à chauve souris pour des décennies !

Il a été également conservé un petit retrait pour permettre au cingle plongeur, un petit oiseau typique des bords de cours d'eau, dont la particularité est de marcher sous l'eau pour attraper les insectes aquatiques, de continuer à faire son nid sous la voûte également.

Pour toutes informations n'hésitez pas à contacter :

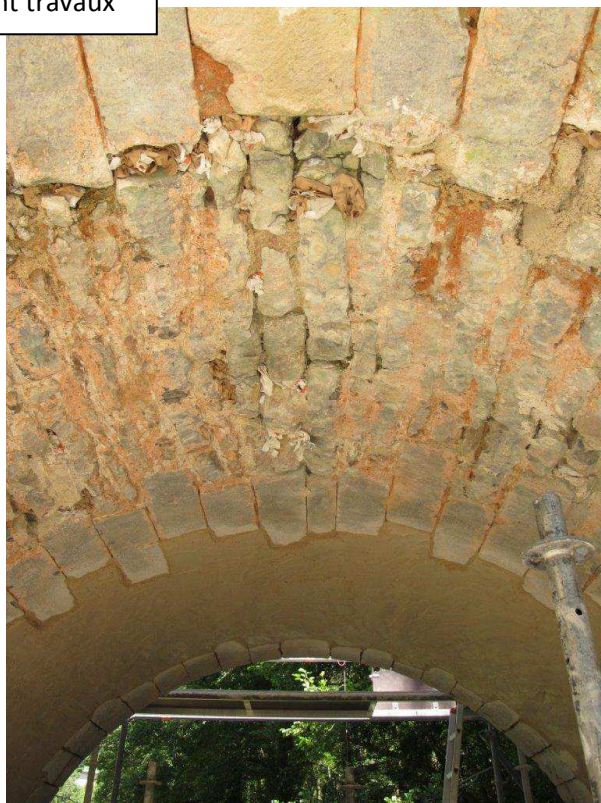


Clémence LEFEBVRE, Chargée de mission Natura 2000 au Parc naturel régional du Morvan  
tel : 03 86 78 79 82. [clemence.lefebvre@parcdumorvan.org](mailto:clemence.lefebvre@parcdumorvan.org)



Alexandre CARTIER, chiroptérologue à la Société d'histoire naturelle d'Autun  
Tel : 03.86.78.79.38. [shna.cartier@orange.fr](mailto:shna.cartier@orange.fr)

Avant travaux



Après travaux

